

JUBILE DE DIAMANT SR. Jean-Baptiste (12-3-16).

Frères et sœurs, nous voici rassemblés en famille, dans la joie et l'action de grâces, pour célébrer les 60 ans de vie religieuse de notre Sœur Jean-Baptiste. 60 ans, c'est un jubilé de diamant, des noces de diamant.

A vrai dire, même si, aujourd'hui, à première vue, notre jubilaire ne semble plus aussi brillante ni aussi solide qu'autrefois, on peut quand même reconnaître que le diamant, cette pierre précieuse, brillante entre toutes et aussi l'une des plus solides, le diamant va bien à notre Sœur Jean-Baptiste : elle est de cette trempe-là ! N'a-t-elle pas brillé, non seulement de ses capacités d'infirmière, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur du monastère, mais aussi de ses talents de jardinière, d'éleveuse de volailles et d'apicultrice ?

Ainsi, Sr Jean-Baptiste, a été et continue d'être une pierre vivante de la construction de cette communauté monastique, pierre précieuse comme le diamant, parce qu'elle est unique et irremplaçable. Et cette pierre précieuse est brillante, elle fut même éclatante parfois, puisque, m'a-t-on dit, Sr Jean-Baptiste, savait aussi autrefois, excusez la familiarité du terme, « être en pétard » et faire des éclats, comme le bois qui crépite en brûlant. Elle manifestait ainsi son tempérament de feu, la fermeté de son caractère, solide comme le diamant, dur à tailler.

Frères et sœurs, il est bon aujourd'hui de rappeler comment, dans sa vie active, notre Sr Jean-Baptiste s'est montrée brillante et solide, alors que nous la voyons aujourd'hui bien affaiblie et dépendante pour beaucoup de choses. Cependant, si le diamant qu'elle est, n'a plus le même éclat ni la même fermeté qu'autrefois, il nous faut rendre grâces au Seigneur et nous réjouir des facettes nouvelles, mais encore plus lumineuses et solides, que ce même diamant nous présente aujourd'hui. En effet, l'infirmière qu'était Sr Jean-Baptiste a su, en son temps, prendre soin des personnes en état de dépendance à commencer par sa maman qu'elle a rejointe à Mussidan pour la soigner pendant plus de 10 ans. Elle ne ménagea pas non plus sa peine ici à l'abbaye, notamment à l'égard des Soeurs Bernard, Rémi et Christine. On se souvient aussi qu'elle mit ses yeux au service de notre centenaire Mère Gueric qui n'y voyait plus assez pour lire et se déplacer seule.

Ainsi, notre jubilaire, devenue elle-même dépendante aujourd'hui, a expérimenté d'abord la dépendance des autres. Ce ne fut pas facile pour elle de passer de l'état d'assistante à celui d'assistée. Mais aujourd'hui la pierre précieuse qu'elle est brille d'une nouvelle lumière, celle du sourire, de la patience, de la docilité, de la gratitude. Et la solidité du diamant se confirme dans son attention aux autres et son souci de ne pas manquer les offices et les prières malgré sa mémoire totalement défaillante.

Frères et sœurs, aujourd'hui, rendons grâce au Seigneur pour cette paix dont rayonne notre Sr Jean-Baptiste. Rendons grâce pour le bijou que le Seigneur a ciselé pendant plus de 60 ans dans le diamant qu'Il s'est choisi pour toujours, ainsi que l'évoquait notre 1^{ère} lecture (Is. 41,8-10,13-14). Il l'a saisi pour Se le donner sans jamais l'abandonner, et pour nous l'offrir à nous aussi. Rendons grâce de ce que notre jubilaire a osé tout quitter afin de devenir peu à peu, l'écrin de Jésus, le seul diamant digne de ce nom, parce qu'Il n'est que Lumière et d'une solidité à toute épreuve sur lequel elle a bâti toute sa vie.

Enfin, frères et sœurs, supplions le Seigneur pour l'avenir de Sr Jean-Baptiste. Que lui soit accordée, jusqu'au bout du pèlerinage terrestre, la Paix tranquille et confiante dont elle jouit aujourd'hui. Que son état de dépendance dans la vie quotidienne devienne, pour elle et pour nous aussi, le signe et l'instrument de la nécessaire dépendance de l'esprit et du cœur, celle des enfants de Dieu qui se laissent mener par l'Esprit (Rom 8,14), et ainsi, « reçoivent en ce temps déjà le centuple » de ce qu'ils ont osé perdre et, dans le monde à venir, la vie éternelle ! » (Mc 10,30).